



Inquiétants, les indicateurs de la crise économique pourraient empirer d'ici à l'automne. L'Etat en proie, lui aussi, à de graves difficultés financières prépare son plan de relance

UN CHOC INÉVITABLE

MOHAMED MUSADAK

Economie ► «A la sidération qui caractérise cette crise sanitaire s'ajoute l'illusion, grâce aux indemnités pour réduction de l'horaire de travail (RHT) et perte de gain, que Genève est relativement épargnée, estime Pierre Maudet, conseiller d'Etat genevois chargé du Département du développement économique. Le choc de la crise économique se fera sans doute sentir à l'automne.» Pour faire face, le Conseil d'Etat prépare, malgré des finances déficitaires (lire ci-dessous), un plan de relance en complément de celui de la Confédération. Si la casse devrait avoir un effet retard, les indicateurs économiques et sociaux sont déjà alarmants.

«Du jamais vu depuis des décennies»

«Même si le Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO) a corrigé ses premières prévisions plus pessimistes, on table sur une diminution du PIB national de 6,2% (-6,7% auparavant). Du jamais vu depuis des décennies. La crise qui s'annonce sera plus importante que celle des subprimes», avertit Giovanni Ferro-Luzzi, directeur de l'Institut de recherche appliquée en économie et en gestion (Ireg) de l'université de Genève et de la Haute Ecole de gestion.

A Genève, le ralentissement de l'activité économique se fait déjà fortement ressentir. Parmi les secteurs les plus durement touchés, on trouve le tourisme. L'hôtellerie et la restauration sont en grande difficulté. En

avril, seules 18 400 nuitées sont enregistrées, soit treize fois moins qu'en avril 2019 (23 000 nuitées), selon les statistiques cantonales. Ce sont plus de 15 000 emplois (5% du total des emplois), souvent en dessous du salaire médian, qui sont touchés. Comme ailleurs, le recours au chômage partiel y a explosé.

Exemple le plus parlant, l'aéroport a subi une baisse de 99,5% de ses activités en avril par rapport à l'année passée, passant de 1,5 million de passagers à moins de 7000. Subissant également le ralentissement de la circulation des biens, les exportations genevoises sont au plus bas: «En avril, les exportations de marchandises du canton ont perdu trois quarts de leur valeur par rapport à la période correspondante de l'année précédente», s'alarme l'Office cantonale de la statistique. «Un coup dur, puisqu'un franc sur deux est gagné à l'export à Genève», révèle le professeur Ferro-Luzzi.

Chômage et dégâts sociaux

A part les services financiers, la chimie et le commerce alimentaire, tous les secteurs prévoient des futurs mois difficiles. Ces mauvais résultats induisent une casse sociale déjà bien perceptible. Au choc des files d'attente pour obtenir un colis alimentaire s'ajoutent plusieurs indicateurs alarmants. Le nombre de personnes inscrites à l'aide sociale a bondi de

8% (+1106 dossiers) pour un total de 14 503 (23 852 personnes) à fin avril. Pour ce seul mois, il y a eu une augmentation de 14,2% des demandes d'aide sociale. Elle a été en grande partie faite par des indépendants, comme les taxis.

Les chiffres du chômage sont tout aussi inquiétants. Au mois de mai, il a atteint 5,2%, soit une augmentation d'un tiers par rapport à l'année passée (12 531 inscrits).

Le chômage partiel progresse aussi dangereusement. «Au 23 juin, 168 914 personnes touchaient les RHT, ce qui fait environ 17 588 entreprises concernées», annonce Laurent Paoliello, porte-parole du Dé-



«La crise qui s'annonce sera plus importante que celle des subprimes»

Giovanni Ferro-Luzzi

partement de la sécurité, de l'emploi et de la santé. Malgré ces mesures de soutien, le can-

Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
<https://lecourrier.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'295
Parution: 5x/semaine



Page: 3
Surface: 85'505 mm²



UNIVERSITÉ
DE GENÈVE

Ordre: 1094772
N° de thème: 377.116
Référence: 77611957
Coupure Page: 2/3

ton fait déjà face aux premiers licenciements collectifs dus à la mauvaise conjoncture: «Nous avons enregistré 32 annonces de licenciements collectifs depuis le premier mars 2020 – nous ne comptabilisons pas les procédures de consultation en cours – contre 80 sur toute l'année en 2019.»

Plan de relance prudent

Face à la catastrophe annoncée, l'Etat devra inévitablement intervenir. «Le plan de relance se déploie en trois phases, avance Pierre Maudet. Il a d'abord fallu parer au plus urgent et limiter la casse, avec les compléments aux RHT pour les dirigeants salariés de leur entreprise, les mesures sur les loyers commerciaux et les prêts, par exemple.» Récemment, la section genevoise de la Fédération romande des entreprises a demandé une prolongation de ces mesures ainsi que la poursuite des versements d'allocations perte de

gains pour les indépendants. Une demande soutenue par le magistrat.

«Dans un deuxième temps, il s'agira de stimuler le rebond de l'économie via des incitations dans certains secteurs: le commerce, les industries liées à la culture et à l'événementiel, le tourisme, et l'agriculture.» Des mesures ciblées et au cas par cas, sous forme d'aide financière comme le soutien de 2 millions de francs demandé pour les viticulteurs, les 4,5 millions de francs pour le tourisme, ou encore la subvention pour le Salon du livre. Mais aussi incitatives: «Ce soutien étatique n'est pas une dilapidation des deniers publics mais un investissement au service de la population.» Sans vouloir entrer dans un jugement politique, le professeur Ferro-Luzzi estime qu'un plan de relance et de soutien vigoureux (donc dépensier) est nécessaire et, surtout, à la portée des moyens de

Genève. «La dette n'a jamais coûté aussi peu, c'est le meilleur moment pour la contracter, si j'ose dire.» Le Conseil d'Etat n'exclut pas de sortir le chéquier si nécessaire. «Les cantons devront prendre le relais sur des aspects trop timorés du plan de relance de la Confédération, comme le financement des places d'apprentissage», rassure Pierre Maudet.

«La troisième phase du plan mise sur des changements structurels et la mue de l'économie vers des modèles durables.» Et le magistrat PLR d'évoquer la Trust Valley, la Vallée de la confiance numérique: un cluster valdo-genevois dédié notamment à la cybersécurité qui sera inauguré à l'automne. «Ce sont des dizaines de millions de francs qui seront investis dans l'innovation et l'emploi sur le modèle du partenariat public-privé», se félicite Pierre Maudet. I

Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
<https://lecourrier.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'295
Parution: 5x/semaine



Page: 3
Surface: 85'505 mm²



UNIVERSITÉ DE GENÈVE

Ordre: 1094772
N° de thème: 377.116

Référence: 77611957
Coupage Page: 3/3



Le secteur de l'hôtellerie a particulièrement souffert durant la crise du covid-19. KEYSTONE-PHOTO PRÉTEXTE